

# Ensemble

Revue d'information de l'archidiocèse de Sherbrooke

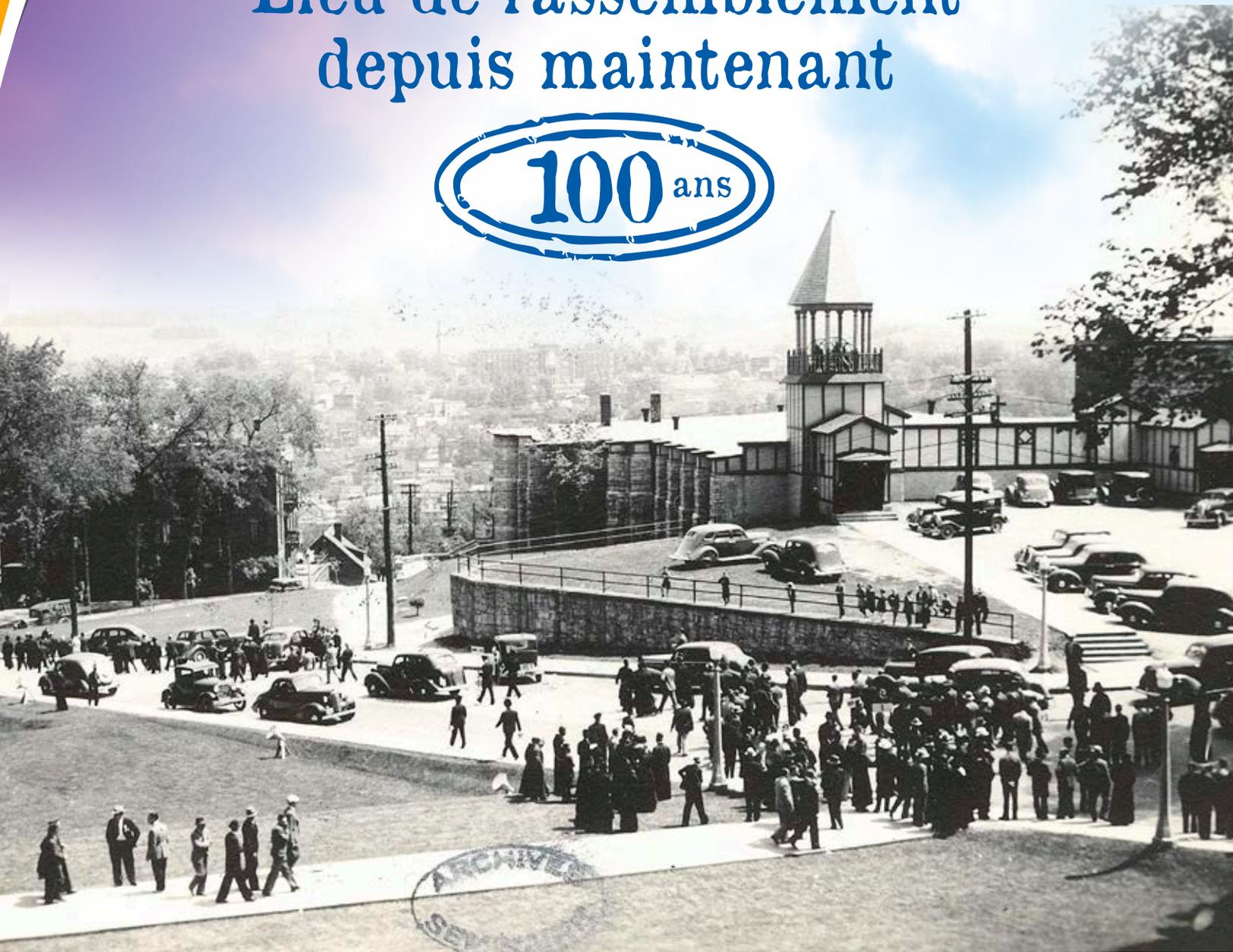
Volume 48 - No 3

Automne 2017

Prix en kiosque 5\$

## Lieu de rassemblement depuis maintenant

100 ans



# Table des matières

|   |         |
|---|---------|
| Mot de l'archevêque . . . . .   | 3       |
| Éditorial . . . . .   | 4       |
| Chronique de l'abbé Beulé . . . . .   | 5       |
| Informations du Secteur pastoral . . . . .  | 6       |
| Patrice Grégoire devient diacre permanent . . . . .   | 7       |
| Vie de famille . . . . .  | 7       |
| Une première messe à la Cathédrale... Il y a déjà 100 ans . . . . .                             | 8       |
| De nouvelles orientations au cœur de notre terre de mission . . . . .                           | 10      |
| Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne . . . . .                     | 11      |
| Encadrement sécuritaire des intervenants ecclésiaux . . . . .                                   | 12      |
| Une église pour et par les familles . . . . .   | 13      |
| Les communautés nouvelles qui ont choisi Sherbrooke . . . . .                                   | 14 - 15 |
| Développement et paix . . . . .   | 16      |
| L'œuvre d'Armand Marquiset toujours vivante . . . . .   | 17      |
| S.S.C.M. Encore présentes... Mais autrement ! . . . . .   | 18      |
| 35 ans pour le Comité missionnaire Perpétuel-Secours . . . . .                                  | 19      |
| La paroisse Notre-Dame-de-Protection fête ses 50 ans . . . . .                                  | 19      |
| Mon été au presbytère . . . . .   | 20      |
| Camp Emmanuel . . . . .   | 20      |
| Un projet de l'Esprit-Saint et de l'Église . . . . .  | 21      |
| La statue du Sacré-Cœur de l'église Sainte-Bibiane<br>de Richmond de retour chez elle . . . . . | 21      |
| Catéchèse et catéchuménat . . . . .   | 22      |
| Annonces . . . . .  | 23      |

## C'est le temps des rencontres d'information et des inscriptions

Les paroisses de l'archidiocèse offrent des activités d'éveil et d'initiation à la foi pour les enfants, les adolescent(e)s et les adultes.

Compte tenu de la diversité des propositions et des horaires d'un milieu à un autre, il est recommandé de prendre contact directement avec les responsables de la formation à la vie chrétienne de votre communauté paroissiale.

Sur le site [diocesedeshbrooke.org](http://diocesedeshbrooke.org) vous trouverez les renseignements nécessaires et les coordonnées de votre paroisse :

Cliquer sur l'onglet



Le bulletin *Ensemble* véhicule une information qui recense ce qui anime la vie diocésaine. Il s'adresse aux personnes engagées en Église et à toute personne intéressée à la vie de l'Église diocésaine.

**DIRECTION** : Eliane Thibault

**COMITÉ D'ORIENTATION** :

Guy Boulanger, Élisabeth Gouin,  
Jean-Claude Demers, Thérèse Bourque,  
Eliane Thibault

**ABONNEMENTS** : Sylvie Dubuc

**GRAPHISME et MISE EN PAGE** : Duokom

**RÉVISION ET CORRECTION** :

Sylvie Dubuc

**COLLABORATION RÉGULIÈRE** :

M. l'abbé Richard Beulé,  
le personnel des Services diocésains  
de pastorale.

**ABONNEMENT** :

4 parutions imprimées par année **20\$**.

Format électronique **GRATUIT**.

[www.diocesedeshbrooke.org](http://www.diocesedeshbrooke.org)

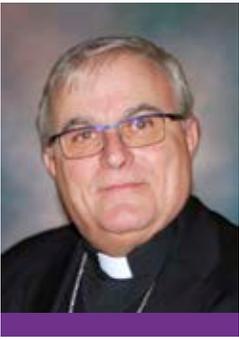
*Ensemble* est membre de l'Association  
des médias catholique et œcuménique  
Ex-Association canadienne  
des périodiques catholiques (ACPC).

**DÉPÔT LÉGAL** :

Bibliothèque nationale du Québec

Tout texte d'*Ensemble* peut être reproduit  
à la condition d'en indiquer la provenance  
et de ne pas en modifier le contenu.

Pour ne pas alourdir le texte, nous nous conformons à la règle qui permet d'utiliser le masculin pour désigner des personnes au sens générique ; ils ont à la fois valeur d'un féminin et d'un masculin.



## Une nouvelle année pastorale

Ce numéro de la revue *Ensemble* marque le début d'une nouvelle année pastorale que vous avez préparée bien avant les vacances d'été.

Dans le calendrier annuel, il y a des activités, des célébrations ou des événements qui reviennent régulièrement.

Il y a aussi toutes les surprises et les imprévus qui bousculent, mais qui, en même temps, nous font vivre parfois de belles choses. Bien sûr, il y a également des décisions à prendre qui préparent l'avenir, car à chaque année, il faut faire des ajustements.

### Nouvelles orientations

Vous savez que depuis quelques mois, nous travaillons à établir des nouvelles orientations pastorales qui nous guideront au cours des trois prochaines années.

Plus de deux cents personnes ont collaboré d'une façon ou d'une autre afin d'établir des pistes de travail, pour chacune des régions. Chaque paroisse aura à établir les premiers pas à faire, pour qu'en 2020 les grandes décisions aient été prises.

Nous faisons tout cela pour actualiser le comment de la mission actuelle et préparer l'avenir de l'engagement pastoral des paroisses et des régions.

### Encadrement sécuritaire

Quelques équipes pastorales ont été visitées pour être informées du dossier de l'*Encadrement sécuritaire*. Ainsi, nous voulons que nos lieux d'activités pastorales offrent aux enfants et aux personnes vulnérables une sécurité qui respecte la dignité des personnes.

Je sais que ce n'est pas toujours facile à mettre en place et à faire comprendre, mais c'est un impératif dans notre société actuelle. Je compte sur votre collaboration, car il en va de notre crédibilité.

Je souhaite que nous travaillions ensemble en concertation pour que notre animation pastorale se réalise harmonieusement, comme il se doit, pour les disciples de Jésus-Christ. Ainsi, nous laisserons transparaître notre vie spirituelle, souffle de notre engagement.

Bonne année pastorale !

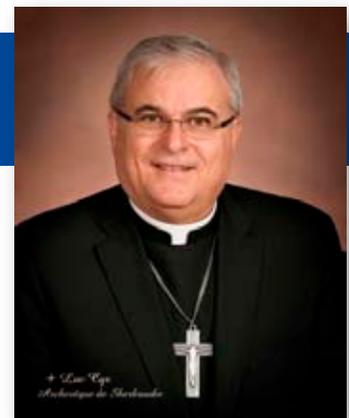


## la collecte une goutte à la «foi»



### DE L'ARCHEVÊQUE DE SHERBROOKE

Sous la présidence d'honneur de  
**Monseigneur Luc Cyr**



**Mercredi 11 octobre de 10 h à 19 h**

**FAMILLE MARIE-JEUNESSE**

**Salle Rivier** 1021, rue du Conseil, Sherbrooke

**DONNEZ DU SANG. DONNEZ LA VIE.**





## Un petit vent de bonheur

C'est rare que ça arrive, mais ça existe : des petits moments où l'on réalise qu'à cet instant précis, on goûte le bonheur réel. Ils peuvent arriver n'importe où, n'importe quand, et ils repartent aussi vite qu'ils sont apparus.

J'ai vécu cet instant récemment. Pour notre nouvelle saison, l'équipe de pastorale diocésaine s'est réunie au Sanctuaire de Beauvoir dans le cadre d'un lac-à-l'épaule.

L'objectif premier y était de prendre connaissance des nouvelles orientations diocésaines et de réfléchir sur la façon dont on pourrait les appliquer concrètement dans notre milieu. Le tout se déroulait dans une ambiance amicale où le plaisir se mêlait aisément au travail.

Pour réfléchir à l'une des questions posées, je suis partie me promener dans les sentiers du Sanctuaire, là où le chemin de croix est orné de statues. Je me suis arrêtée devant l'une d'elles : celle où Jésus est entouré de brebis. Je me suis assise sur le banc qui y faisait face et j'ai compris pourquoi ce lieu m'attirait tant.

Dans l'un des albums photos de mes parents se trouve un cliché de moi à l'âge d'environ trois ans, assise sur l'une de ces brebis pendant que mon père me tient par les mains.

Le souvenir de cette photo me ramenait plus de 30 ans en arrière. Une légère brise créait un bruissement dans les feuilles des arbres et laissait, de temps à autre, traverser de lumineux rayons de soleil.

Plusieurs diront que le bruit des vagues les apaise. Moi, c'est celui des feuilles dans les arbres qui me donne cet effet.

Bref, la combinaison était parfaite...

Ce souvenir d'enfance m'a fait réfléchir à la manière dont moi, aujourd'hui, j'introduis les valeurs chrétiennes dans la vie de mes

enfants. Sur le coup, je me suis dit que je ne faisais pas grand-chose, puisque nous ne fréquentons pas l'église tous les dimanches.

Ensuite, je me suis souvenue de la conversation que j'avais eue avec mon fils de huit ans lorsqu'il a commencé à se questionner sur la mort. Je me suis rappelée de la fois où je l'avais emmené au Sanctuaire de Beauvoir pour admirer l'exposition de crèches de Noël et des questions qu'il m'a posées lorsqu'il a assisté au baptême de sa petite sœur.

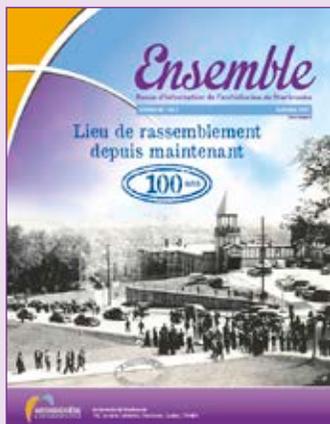
Je me suis souvenue de ses grands yeux admiratifs lorsque cet été je l'ai emmené visiter l'église Notre-Dame-des-Victoires à Québec (celle située en plein cœur du Vieux-Québec) et du respect dont il faisait preuve en ce lieu.

J'ai alors constaté que j'en faisais plus que je ne le croyais pour le développement spirituel de mes enfants et surtout, que ces enseignements se faisaient au quotidien.

Devant ce fait, je suis revenue à la question principale qui m'était posée et qui m'apparaissait d'abord comme une immense montagne à gravir. L'évidence m'a sauté au visage. On n'attendait pas de moi que je fournisse à l'instant un plan d'action détaillé, mais que mes décisions au quotidien soient tout simplement guidées par les nouvelles orientations proposées.

Tout d'un coup, la tâche me semblait moins lourde qu'au départ. Je suis retournée en réunion tout en me promettant de revenir avec mes enfants sur ce site, là où 33 ans plus tôt mes parents avaient, à leur façon, entamé mon éducation spirituelle.

Eliane Thibault, directrice-revue *Ensemble*



## Revue *Ensemble*

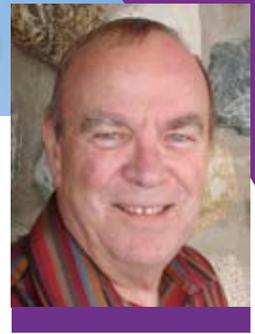
La prochaine parution de la revue *Ensemble* est prévue pour le lundi 4 décembre 2017.

**La prochaine date de tombée est le jeudi 16 novembre 2017.**

Les textes, idéalement accompagnés d'une photo, doivent être envoyés par courriel à [communication@diocesedesherbroke.org](mailto:communication@diocesedesherbroke.org).

Ceux-ci doivent avoir une longueur maximale de 650 mots, à moins d'une entente préalable avec la rédactrice en chef.

Au plaisir de vous lire !



## Naaman le mécontent...

Certaines personnes ne sont jamais contentes et trouvent toujours à redire dans n'importe quelle situation ; l'histoire de Naaman nous le démontre très bien.

Ce dernier est général de l'armée du roi de Syrie et il est lépreux. Lors d'une expédition syrienne en Israël, une fillette avait été faite esclave. Un jour, cette dernière dit à sa maîtresse : « Si mon maître s'adressait au prophète qui est à Samarie, il serait guéri de sa lèpre. »

Naaman fit donc part à son roi de son désir d'aller rencontrer le prophète Élisée. Le roi lui donna une lettre de présentation. Chargé de cadeaux, le convoi se mit en route et s'arrêta à la porte de la maison d'Élisée. Ce dernier lui fit dire : « Va te baigner sept fois dans le Jourdain et ta chair redeviendra nette. »

Naaman est offusqué du fait qu'Élisée n'ait même pas daigné sortir à sa rencontre. Il s'était dit : « Sûrement il va sortir et se tenir debout pour invoquer le nom du Seigneur son Dieu ; puis il agitera sa main au-dessus de l'endroit malade et guérira ma lèpre. Est-ce que les fleuves de Damas, l'Albana et le Parpar ne valent pas mieux que toutes les eaux d'Israël ? Si je m'y baignais, est-ce que je ne serais pas purifié ? » Il tourna bride et partit en colère.

Mais ses serviteurs lui dirent : « Si le prophète t'avait ordonné quelque chose de difficile, tu l'aurais fait, n'est-ce pas ? Combien plus, lorsqu'il te dit : Baigne-toi et tu seras purifié. »

Naaman obtempéra aux arguments de ses serviteurs. Il descendit jusqu'au Jourdain et s'y plongea sept fois, pour obéir à l'ordre d'Élisée. Alors sa chair redevint semblable à celle d'un petit enfant : il était purifié ! Il retourna chez l'homme de Dieu avec toute son escorte. Il entra et déclara : « Je le sais désormais ; il n'y a pas d'autre Dieu sur toute la terre, que celui d'Israël. »

### Sceptique

Nous sommes parfois très capricieux et susceptibles. Nous voulons être sauvés, mais à notre manière. Nous manquons carrément de foi et nous demeurons sceptiques face aux gestes de guérison proposés par les intervenants divins.

Nous sommes avides de miracles, mais leurs déroulements doivent se faire selon nos mises en scène. Nous ne sommes pas des sauveurs : nous sommes des sauvés. Naaman nous donne une bonne leçon malgré tout. Il proclame sa foi à ce Dieu d'Israël qui l'a guéri de sa lèpre. Son mécontentement nous manifeste son impatience et sa suffisance : nous nous reconnaissons bien dans ces attitudes orgueilleuses.

C'est Jésus le Christ qui est le grand architecte du Royaume. Il est la pierre d'angle sur laquelle toute la construction se réalise. Ma petite pierre, ma petite brique, ma minuscule tesselle se perd dans l'immense murale qui l'entoure.

Une seule chose m'importe : le salut provient du Christ et je dois l'accueillir avec humilité et simplicité. Je le répète : « Il est prétentieux de se croire sauveur alors que nous sommes sauvés. » Naaman était mécontent. Il a dû rebrousser chemin, se baigner sept fois dans le Jourdain et venir proclamer, devant le prophète Élisée, que le Dieu d'Israël était le seul vrai Dieu.

Notre impatience nous rend parfois bougon et mécontent. Il ne faut jamais oublier que nous n'avons pas tellement d'emprise sur le salut et que nous sommes de pauvres serviteurs. Comme prêtre et pasteur, il ne faut jamais oublier que la compassion et la tendresse se sont incarnées en Jésus et doivent demeurer les fondements et les piliers de toutes nos interventions pastorales. Nous ne devons jamais refuser le salut et le pardon à qui nous en fait une demande sincère.

Naaman était mécontent et insatisfait de ce que Dieu exigeait de lui : « Va te baigner sept fois dans les eaux du Jourdain et ta chair redeviendra nette comme celle d'un petit enfant. »

Une telle prescription médicale est facile à accomplir. Je sors tout de suite ma carte « Soleil », car j'ai bien des raideurs et de l'arthrose à signaler à Élisée...

Richard Beaulé



Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine.

# Informations du Secteur pastoral



C'est avec joie que je prends la barre de la coordination de la pastorale diocésaine en remplacement de Mario Fraser qui a quitté ses fonctions en juillet dernier après avoir accompli un travail admirable au sein de l'Archidiocèse.

Je remercie Mgr Cyr pour sa confiance, ainsi que toute l'équipe du Secteur pastoral pour leur soutien et leur empressement à poursuivre les nombreux projets en cours.

Je me joins à vous toutes et tous qui êtes engagés en paroisse, dans les communautés religieuses et dans les mouvements ecclésiaux et qui êtes profondément investis dans l'annonce et le rayonnement de la Parole de Dieu.

Comme par le passé, cette chronique présente les nouveautés au Secteur pastoral et les différents projets auxquels l'équipe prend part dans les prochains mois.

## Le personnel de l'équipe du Secteur pastoral



Caroline Dostie, responsable de la pastorale jeunesse et de la pastorale sociale.

D'abord, je tiens à vous annoncer la venue de Caroline Dostie au sein de l'équipe du Secteur pastoral. Elle est responsable de la pastorale jeunesse et de la pastorale sociale.

Les 9 et 10 août dernier, l'équipe du Secteur pastoral s'est réunie, avec Mgr Cyr, pendant deux jours afin de s'arrêter, ensemble, à la planification des projets à venir dans la prochaine année. L'essentiel de nos échanges a porté sur les nouvelles orientations diocésaines 2017-2020 et leur impact sur nos dossiers respectifs. Deux belles journées fraternelles qui ont donné l'envoi à une année chargée de nouvelles initiatives !

## Les initiatives de l'automne

L'année 2017-2018 s'inscrit comme une période qui amorcera la mise en œuvre de nouvelles orientations diocésaines proposées et expliquées dans le document *Orientations diocésaines 2017-2020. Au cœur de la conversion missionnaire : des choix pastoraux*. À cet effet, vous trouverez un texte, dans la présente revue, qui vous donnera davantage d'informations sur le contenu de ces orientations.

J'aimerais également préciser que l'Équipe de soutien aux ressources pastorales assurera une présence auprès des milieux qui le souhaitent afin de les accompagner dans leur réflexion et la mise en œuvre de leur(s) projet(s) pastoral(aux). Nous serons également attentifs à développer des outils et des formations

servant de matériel de référence pour aider les acteurs de changement dans leurs initiatives.

Nous avons mis à jour le dépliant sur les *Formations proposées par les Services diocésains*, lequel comprend le programme de formation de base *En route vers une reconnaissance diocésaine*, ainsi que les cours universitaires avec l'Université Laval. Nous en développerons un autre à l'hiver 2018 qui proposera de nouvelles séances de formation qui tiennent compte de vos besoins dans la mise en œuvre des orientations au sein de votre milieu.

Il faut sans doute souligner les nombreux liens qui peuvent être établis entre ces orientations et le colloque *Au cœur de la foi... la mission* auquel a pris part une vingtaine de personnes de l'Archidiocèse. Cet événement s'est tenu du 23 au 25 août dernier à l'Université Laval et questionnait sur les pratiques actuelles de formation à la vie chrétienne. Une proposition urgente à entreprendre le tournant missionnaire à laquelle toute l'Église du Québec est conviée et que, déjà, notre Archidiocèse a entrepris suite à la large consultation menée la dernière année auprès de deux cents diocésaines et diocésains.



Mgr Lionel Gendron, Mgr André Gazaille, Charles Lacroix, Colette Beauchemin, Mgr Marc Pelchat et Mgr Alain Faubert. Photo : Courtoisie

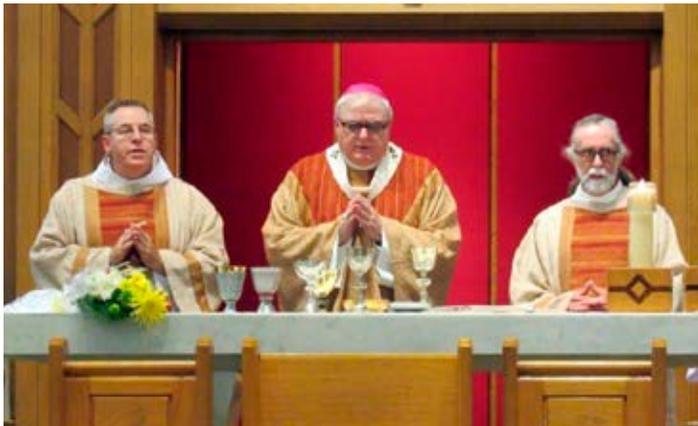
Enfin, le Secteur pastoral se penche actuellement sur la préparation au Synode sur les jeunes. Les mouvements jeunesse et les paroisses seront appelés à participer à la réflexion dans les prochaines semaines.

En union fraternelle,  
Edith Bélanger  
Coordonnatrice de la pastorale diocésaine

## Patrice Grégoire devient diacre permanent

Le samedi 17 juin dernier, l'Église de Sherbrooke célébrait l'ordination au diaconat permanent de Patrice Grégoire en l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. La cérémonie était présidée par Mgr Luc Cyr.

Le diacre est le signe du Christ serviteur, donc, de l'Église servante dans le monde. Ordonné au service de la charité, de la parole et de la liturgie, il est présence d'Église dans son milieu de vie.



À titre de diacre, Patrice Grégoire (à gauche) peut prêcher, baptiser, recevoir l'engagement des mariés et présider des rites funéraires.

Tout comme Obélix est tombé dans la potion magique en très bas âge, Patrice est tombé dans l'accueil et le service des autres dès sa naissance. Ses parents lui ont enseigné à être pratiquant non seulement en participant aux offices religieux, mais surtout en se mettant au service de ses frères et sœurs qui étaient dans le besoin.

Pas étonnant que, très jeune, il se soit senti appelé à devenir policier afin de servir, à sa façon, ses frères et sœurs. C'est ainsi qu'il a servi à la Sûreté du Québec et dans les Forces armées canadiennes dès 1988. Auparavant, il a aussi œuvré auprès de la Gendarmerie royale du Canada, durant six années, ainsi que pour la Sûreté municipale, au tout début de sa carrière.

Depuis quelques années, Patrice s'implique davantage au sein de La Vigile. Cet organisme apporte aide et soutien à toute personne qui porte ou qui a déjà porté l'uniforme (militaire, ambulancier paramédic, policier, pompier, etc.). Cette aide est aussi disponible pour l'entourage de ces personnes.

Monseigneur Luc Cyr lui a d'ailleurs remis comme mission de servir spécifiquement cette catégorie de gens. Son ministère s'enracine dans l'exhortation du pape François à être des témoins du Christ vivant auprès de ceux et celles qu'on ne voit pas nécessairement à l'église, mais « qui sont nos frères et sœurs à la périphérie » pour reprendre les paroles du Pape.

## Vie de famille

Patrice est marié avec Sylvie depuis 1990 et ont deux enfants.

Ils ont fait le choix d'offrir une carrière de maman à temps plein à Sylvie afin qu'elle puisse être présente à la famille alors que Patrice a un horaire de travail plus ou moins régulier.

Lors d'une retraite pour les aspirants au diaconat, le prédicateur nous expliquait que nos épouses avaient reçu la vocation d'épouse de diacre. « Merci Sylvie d'avoir accepté cet appel. »

« Ces temps-ci, nous entendons souvent parler du rôle de modérateur. Mon épouse, Louise, te dirait sûrement que tu as maintenant reçu le mandat de modératrice auprès de ton Patrice. Bon succès ! »

Merci à toi Patrice, d'avoir écouté l'Esprit et d'avoir continué ton cheminement dans la foi malgré les embûches.

Nous rendons grâce à Dieu d'avoir choisi Patrice comme témoin de son Amour et nous vous demandons de Le prier afin que Patrice se rappelle toujours les raisons pour lesquelles il a répondu « oui » à cet appel.

Bonne route à ta famille et à toi cher ami que nous aimons appeler affectueusement...

Patrice « La Police » !

Yvon Boucher  
Diacre permanent

## L'abbé Steve Lemay de retour à Sherbrooke



L'abbé Steve Lemay a été accueilli par ses nouveaux paroissiens les 5 et 6 août dernier. Ce dernier prend désormais en charge les paroisses de Sainte-Marguerite-Bourgeoys et Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis.

L'abbé Lemay est de retour au pays après avoir passé deux ans à Rome où il était aux études en théologie morale. Auparavant, il œuvrait dans les paroisses de la région de Lac-Mégantic.

Une cérémonie d'accueil s'est déroulée à l'église Saint-Esprit de Sherbrooke, le 6 août dernier, en présence de Mgr Luc Cyr. Plusieurs prêtres collaborateurs, marguilliers et visiteurs étaient présents afin de souhaiter la bienvenue à l'abbé Lemay. Photo : Mme Louise Sylvain

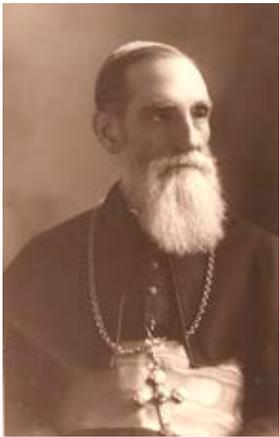
Informations recueillies via  
le site psmb.org.

# Centenaire à la Cathédrale...

## Une première messe à la Cathédrale... Il y a déjà 100 ans

La Basilique-Cathédrale Saint-Michel est l'un des plus importants attraits touristiques de la région estrienne. Cet édifice, désormais centenaire et majestueusement juché sur sa colline, fait partie du décor sherbrookoïse et continue d'attirer des milliers de visiteurs chaque année.

Dès le début du 20<sup>e</sup> siècle, l'évêque de Sherbrooke, Mgr Paul LaRocque rêve de concevoir un nouveau lieu de culte pour ses paroissiens. Ceux-ci, de plus en plus nombreux, viennent célébrer la messe dans la vieille église construite en 1855.



Mgr Paul LaRocque, évêque du diocèse de Sherbrooke de 1893 à 1926.

C'est en 1905 que le diocèse de Sherbrooke reçoit un prêt de 500 000 \$ pour la construction d'une cathédrale. Mgr LaRocque fait appel à l'architecte Louis-Napoléon Audet qui se joint au projet et commence à préparer des croquis.

À son tour, il imagine une cathédrale grandiose à l'architecture gothique surplombant la ville et dont le clocher serait couronné de la Statue de saint Michel. Cependant, l'achèvement de la partie supérieure de la Cathédrale débutera seulement en 1956.

### En chantier

À l'automne 1915, l'imposant chantier de construction débute au moment où les assauts de la Première Guerre mondiale entament leur deuxième année. Pour diverses raisons, les travaux sont interrompus en 1917.



Il y a 100 ans, la première messe était célébrée à la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke. Photo : Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine.

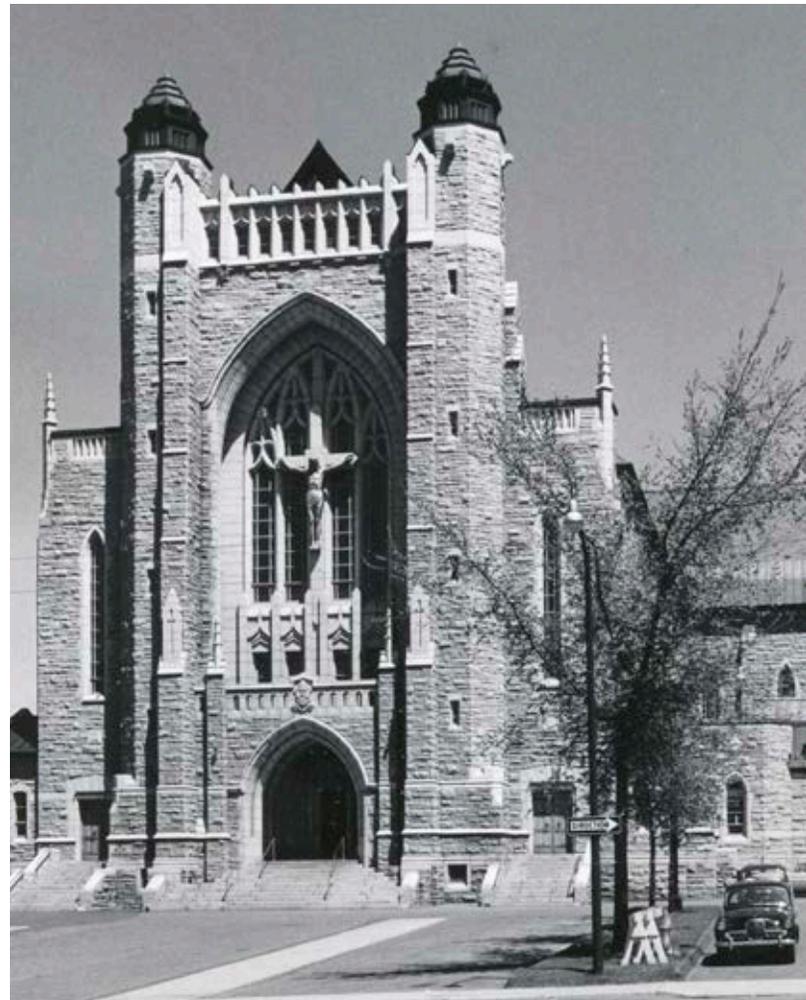
Le 17 août 1917, dans le journal *Le Progrès de l'Estrie*, on y écrivait :

« Les travaux de construction de ce nouvel édifice durent depuis environ deux ans. Le sous-sol est maintenant à peu près terminé et sera ouvert au culte dans le cours du mois.

La cathédrale Saint-Michel [NDLR telle qu'on la connaît aujourd'hui] ne sera point terminée de notre temps, mais il faudra des années pour en arriver là. Entre-temps, toutefois, le sous-sol fournit une belle église commode, qui pourra suffire aux besoins de la paroisse. »

Le sous-sol de la Cathédrale dont parle l'auteur, communément appelé « chapelle Pauline », déservira les paroissiens pendant 40 ans.

Le 30 septembre 1917, la première grand'messe du dimanche est chantée dans la nouvelle Cathédrale même si les derniers travaux intérieurs ne seront complétés que quelques mois plus tard.



Façade de la cathédrale Saint-Michel de Sherbrooke en 1965. Photo : Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine.

## 60<sup>e</sup> anniversaire de la bénédiction de la Basilique-Cathédrale (1957-2017)

En 1956, alors âgé de 75 ans, l'architecte Louis-Napoléon Audet retourne à sa table à dessin afin d'achever sa plus grande aspiration de « construire une vraie église [...] modelée autant que les circonstances allaient le permettre sur les églises d'Europe [...] où les générations futures iraient prier où avaient prié les générations qui les avaient précédées. »

C'est alors que l'architecte poursuit son rêve de construire le plus grand projet architectural de Sherbrooke : la Basilique-Cathédrale Saint-Michel telle que nous la connaissons aujourd'hui. Le nouveau lieu de culte fut béni le 28 septembre 1957 et devint basilique mineure le 31 juillet 1959.

Christine Marchand  
Directrice du Centre d'archives  
Mgr-Antoine-Racine



Après 100 ans, une cure de rajeunissement s'imposait pour la Basilique-Cathédrale ainsi que l'archevêché. Les toitures, les joints de maçonnerie et la fenestration ont notamment été changés. Sous peu, le parvis de la Basilique-Cathédrale et la rampe d'accès universelle seront restaurés. Photo : Archidiocèse de Sherbrooke

## 100 ans : ça se fête !

Dans le cadre des Journées de la Culture, le Regroupement des archives du Séminaire de Sherbrooke et de l'Archidiocèse de Sherbrooke prendra part à l'événement : *100 ans de la Basilique-Cathédrale* racontés par nos archives.

L'événement soulignera le 100<sup>e</sup> anniversaire de la première messe célébrée dans la chapelle Pauline (1917-1957) et le 60<sup>e</sup> anniversaire de la bénédiction de la Basilique-Cathédrale (1957-2017).

L'activité se déroulera le 30 septembre prochain, à 19 h, à la salle Saint-Michel située au 188, rue Marquette à Sherbrooke.

Au programme : animation, présentation d'archives photographiques, extraits du sermon que Mgr LaRocque a prononcé en 1917, conférence de l'architecte Rémi Petit sur Louis-Napoléon Audet et lancement de la publication intitulée *La Basilique-Cathédrale Saint-Michel* par l'abbé Éric Vaillancourt.

Cet événement est rendu possible grâce à la généreuse contribution du Fonds communautaire pour le 150<sup>e</sup> anniversaire du Canada qui est une collaboration entre la Fondation communautaire de l'Estrie et du gouvernement du Canada.



Dans ce qui était auparavant la nef, se trouve désormais le Centre d'archives Mgr-Antoine-Racine. Photo : Jessica Garneau

# Orientations diocésaines

## De nouvelles orientations au cœur de notre terre de mission

Depuis plusieurs années, nos efforts se sont concentrés sur la mise en œuvre d'un réseau de paroisses et la prise en charge de celles-ci par des Équipes pastorales. Maintenant, il s'agit de déployer un projet pastoral au cœur de notre terre de mission.

Le document *Orientations diocésaines 2017-2020. Au cœur de la conversion missionnaire : des choix pastoraux* marque la fin d'un processus de consultations qui a engagé plus de deux cents personnes de l'Archidiocèse venant de champs pastoraux et ecclésiaux divers. L'exercice consistait à identifier des enjeux auxquels était confrontée l'Église de Sherbrooke afin d'en faire un levier dans la formulation de nouvelles orientations.

Quatre éléments majeurs constituent les fondements des nouvelles orientations, c'est-à-dire une mission et une vision renouvelées, trois orientations et un projet pastoral.

### Les fondements des nouvelles orientations



Au cours des derniers mois, plusieurs rencontres ont eu lieu afin de définir les nouvelles orientations diocésaines. Photo : Archidiocèse de Sherbrooke

Tout le monde s'entend pour dire que la mission première de l'Église est d'évangéliser le monde qui est le nôtre. Mais quel est le sens véritable de cette évangélisation pour nous, aujourd'hui, en contexte de non chrétienté ? Le document portant sur le *Tournant missionnaire des communautés chrétiennes*, produit par l'Assemblée des évêques, peut nous éclairer en ce sens.

Dans le document, il est écrit que « La finalité de l'activité missionnaire de l'Église ne peut être autre que la vie, la joie et le bonheur des hommes, des femmes et des enfants d'aujourd'hui ».

Inspirée par cette finalité, est née notre nouvelle mission diocésaine qui se lit de la façon suivante : *Mystérieusement enracinée sur une terre de lacs et de montagnes, l'Église de Sherbrooke est*



Le document est disponible sur le site internet de l'Archidiocèse.

*envoyée vers les hommes, les femmes et les enfants d'aujourd'hui pour faire l'annonce renouvelée de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ qui apporte vie, joie et bonheur. D'où ressort ensuite une vision dans laquelle vont tendre les forces vives de l'Église de Sherbrooke.*

Cette vision met l'accent sur des approches renouvelées « d'être et d'intervenir » auprès de notre monde. Plus précisément : *L'Église de Sherbrooke se confiant à l'Esprit-Saint prend un tournant missionnaire qui conduit les paroisses, les membres des mouvements ecclésiaux et les responsables diocésains à la rencontre des personnes de tout âge et de toute condition pour leur faire découvrir, en de nouvelles manières d'être et d'intervenir, le chemin de vie, de joie et de bonheur qu'apporte le message chrétien.*

En gardant à l'esprit ces nouvelles missions et visions, il convient maintenant de s'attarder sur les trois orientations retenues pour les trois prochaines années.

Au cours de la phase de consultations, nous avons vu se poindre un sentiment d'urgence à répondre aux soifs spirituelles de nos contemporains tout en étant toujours vigilants à assumer un rôle de service auprès des plus démunis de notre société.

Les trois nouvelles orientations font écho de ces préoccupations. Leur formulation est large et donne place à toute la créativité des milieux pour leur donner forme. Elles se résument ainsi :

- L'Église de Sherbrooke s'engage dans le service concret auprès des personnes dans le besoin ;
- L'Église de Sherbrooke accompagne la quête de sens de nos contemporains ;
- L'Église de Sherbrooke ouvre des chemins avec les jeunes.

C'est au cœur même d'un projet pastoral rassembleur que chaque communauté chrétienne, chaque paroisse et chaque mouvement est appelé à mettre en œuvre au moins une orientation qui mobilisera l'ensemble de ses forces vives pour apporter cette vie, cette joie et ce bonheur aux personnes qui croisent notre route.

Certes, ces orientations risquent de remettre en cause notre fonctionnement et nos pratiques qui, confrontés à l'esprit de notre temps, pourraient donner naissance à des nouvelles manières de faire et d'être, insufflées par l'Esprit-Saint.

Que la grâce de Dieu nous guide sur notre terre de mission !

Edith Bélanger  
Coordonnatrice de la pastorale diocésaine

## Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne

Une délégation de notre Archidiocèse, 20 personnes engagées dans la mission (des catéchètes, agents et agentes de pastorale, diacres et prêtres) ont participé au colloque *Au cœur de la foi... la mission !* à l'Université Laval de Québec, du 23 au 25 août 2017.

Depuis plusieurs années, l'activité catéchétique est souvent restreinte à la préparation aux sacrements tandis que les facteurs sociaux et religieux continuent de questionner nos pratiques. Il n'est pas rare que des catéchètes et des responsables d'équipes paroissiales éprouvent certaines difficultés et cherchent des nouveaux sentiers pour répondre aux besoins d'évangélisation des familles d'aujourd'hui.



Yves Guérette  
Photo Courtoisie

Lors de ce colloque, des conférences données par Suzanne Desrochers, Yves Guérette, Gilles Routhier et Sophie Tremblay ont permis aux participants de réfléchir et de s'interroger sur leurs pratiques lors des échanges en ateliers.

Nous avons identifié des défis et des impasses. Nous avons entendu les appels de l'Esprit pour « mourir avec le Christ et ressusciter avec lui ». Nous avons commencé à discerner certaines finalités de la formation à la vie chrétienne pour devenir une Église en sortie tout en repérant les convictions, les fondements théologiques et les facteurs humains qui permettent d'engager un changement fécond.

À quelles conversions, à quels passages sommes-nous appelés pour prendre le tournant missionnaire ? Il est clair que la catéchèse contemporaine est en plein chantier.

### Pistes de réflexion

L'entretien de Jésus avec Nicodème (Jn 3) a nourri notre réflexion. À travers le chant thème *Au cœur de notre foi* (une création de Guy Lebel), nous avons reconnu Jésus-Christ comme la « Source qui jaillit, relève et donne vie ! ».



Louise Denis-Patry, Marylène Morin, Marie-Josée Boulet et l'abbé Daniel Gilbert.  
Photo : Courtoisie

Pour demeurer en « travail catéchétique continu », nous sommes appelés à entrer en relation, car ce n'est pas un enseignement extérieur qui nous apprend à aimer Dieu. Bien conscients de nos limites humaines, nous ne sommes pas pour autant abandonnés à nous-mêmes, nous devons sans cesse nous abreuver à la Source mystérieuse de Dieu manifestée en Jésus-Christ et partager entre nous l'Évangile au cœur de notre monde, à l'écoute du Seigneur.

Mgr Faubert, Mgr Gazaille, Mgr Gendron et Mgr Pelchat ont parlé de « dépassement bureaucratique, d'offrir une maison chaleureuse », la maison du Père comme dans l'histoire du fils prodigue, car le *statu quo* n'est pas une option ! Alors qu'elle sera notre posture ? Celle du serviteur qui accepte de mourir à lui-même pour partir en exil, prêt à se remettre en question, à vivre la mission du Verbe de vie dans l'espérance : « Seigneur, enseigne-nous toutes choses ! »

Au terme du colloque, une Recherche-action provinciale soutiendra et accompagnera des équipes de catéchètes qui souhaitent s'investir dans le tournant missionnaire de la formation à la vie chrétienne. Plusieurs d'entre nous y participeront...

Ghislaine Rigolt Beaudoin  
Délégation de Sherbrooke

### Quelques témoignages en lien avec les ateliers

Entrer en relation avec les gens pour voir où ils en sont dans leur vie et partir de là pour témoigner de notre foi et leur proposer une relation avec Jésus-Christ.

Quitter nos sécurités pour agir comme le Christ. Mettre au cœur de nos actions, l'accueil des personnes qui sont une terre sacrée et qu'elles deviennent elles-mêmes le centre de la catéchèse.

Nous entendons l'appel à éveiller, réveiller et soutenir l'identité et la mission de chaque baptisé en étant audacieux et créatifs.

Accueillir l'âme de la personne qui frappe à notre porte, entrer avec elle dans une véritable contemplation de son histoire de vie, sachant que nous sommes toujours précédés par Dieu.

Notre mission, c'est d'avoir une attitude qui mette la personne au centre, d'accepter de se laisser déstabiliser et d'ouvrir nos portes en prenant le temps d'accueillir et d'écouter pour rejoindre la personne en quête de discernement dans ses périphéries existentielles afin de lui faire découvrir la présence du Christ déjà là.

# Nouvelle procédure

## Encadrement sécuritaire des intervenants ecclésiaux

Depuis plusieurs mois, l'Église de Sherbrooke est engagée dans l'élaboration et la mise en œuvre de la procédure d'*Encadrement sécuritaire des intervenants ecclésiaux*.

Ce processus est beaucoup plus qu'une démarche administrative. Il vise d'abord à prendre soin et à assurer la sécurité des personnes qui s'impliquent et qui sont rejointes lors des activités offertes par l'Église de Sherbrooke.

La procédure d'encadrement sécuritaire s'appuie sur des prises de contacts régulières avec les personnes qui interviennent dans des activités ecclésiales, principalement pour celles qui œuvrent auprès des enfants, des adolescents, des personnes âgées, handicapées ou malades. L'encadrement se fait de manière régulière à travers cinq étapes.

Ces différentes étapes, dont certaines sont déjà mises en place dans plusieurs paroisses, invitent les responsables paroissiaux à rester en contact constant avec les personnes engagées bénévolement ou salariées de leur milieu. La rencontre et le dialogue continu sont au cœur de cette nouvelle procédure.

### Le processus d'encadrement sécuritaire en 5 étapes

1. La rencontre de prise de contact
2. La vérification des antécédents judiciaires
3. La formation de base
4. Les suivis réguliers
5. Le bilan annuel

### Un cartable et du matériel

Dans le but de faciliter la mise en œuvre de l'*Encadrement sécuritaire des intervenants ecclésiaux*, qui est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> août 2017, les Services diocésains de pastorale ont élaboré un matériel adéquat à cet effet.

Un cartable est remis à l'Équipe pastorale de chaque paroisse en plus d'un signet et d'un dépliant qui expliquent les grandes lignes du processus d'encadrement sécuritaire. Ces outils invitent les personnes à entrer en contact avec les responsables de leur

### Contenu du cartable de l'*Encadrement sécuritaire*

1. Une lettre de Mgr Luc Cyr présentant les nouvelles procédures
2. Des généralités au sujet de l'encadrement
3. Les procédures d'encadrement pour des bénévoles
4. Les procédures d'encadrement pour les salariés paroissiaux et diocésains
5. Le formulaire *Identification et consentement*
6. Des formulaires de serment confidentialité

paroisse ou le vicaire général s'ils sont témoins de certaines situations discutables.

### Une tournée auprès des paroisses

Afin de bien informer les intervenants en paroisse et leur présenter le matériel pour l'*Encadrement sécuritaire des intervenants ecclésiaux*, l'Équipe de soutien aux ressources pastorales est allée à la rencontre des Équipes pastorales. Au cours des mois d'avril, mai et juin, nous avons rencontré presque toutes les paroisses de l'Archidiocèse, à l'exception de quelques-unes qui seront rejointes au début de l'automne.

Lors de cette tournée, nous avons présenté la procédure et la documentation pour la mise en œuvre de l'*Encadrement sécuritaire des intervenants ecclésiaux*. À l'exemple des approches retenues par les organismes communautaires et les associations diverses, nous avons mis en place un protocole pour le respect et la dignité des personnes qui fréquentent nos activités. Pour la très grande majorité, cette nouvelle procédure a été bien reçue. En général, le matériel leur a paru simple et assez facile à utiliser.

Cette tournée auprès des différents milieux de l'Archidiocèse nous a permis d'entrer en contact avec les responsables locaux et de regarder avec eux les implications directes de l'encadrement sécuritaire pour leur paroisse.

Anne-Marie Laffage  
Soutien aux ressources pastorales

### L'église Saint-Roch célèbre avec les animaux de compagnie

Environ 150 personnes étaient présentes à l'église Saint-Roch de Sherbrooke, le 20 août dernier, pour la bénédiction des animaux de compagnie.

Avec cette célébration, la paroisse faisait ici un clin d'œil à son patron, saint Roch, qui a été secouru par un chien et qui est ainsi devenu le saint protecteur des animaux de compagnie.

Le beau temps était de la partie et a permis aux paroissiens de profiter de cette messe en plein air qui était célébrée par l'abbé Mario Boivin.



## Une église pour et par les familles

« Comme agent de pastorale, j'ai à gérer de la décroissance depuis de nombreuses années. Là, il faut renverser la vapeur. Il faut que notre église soit en croissance. »

Ces propos sortent de la bouche de Jean-François Hamel, agent de pastoral à la paroisse Saint-Roch à Sherbrooke. Ils les lancent alors qu'il montre fièrement les changements amenés à l'église du même nom au cours des 12 derniers mois. Toutes ces améliorations ont été apportées dans le cadre du projet Nouvelle communauté Saint-Roch, né officiellement le 14 août 2016.

« Bien sûr, il y avait déjà une communauté existante ici depuis une centaine d'années. Quand on dit "nouvelle communauté", c'est qu'il y a un nouveau projet pastoral porté par de nombreuses familles qui avaient à cœur d'amener un renouveau paroissial, une nouvelle manière de faire église », rapporte celui qui porte le projet avec un comité de six personnes.

Plusieurs aspects ont été revus et corrigés afin d'attirer et d'intéresser les jeunes familles. La configuration de l'espace a notamment été repensée. Ainsi, le tabernacle qui se trouvait derrière l'autel a été déplacé pour laisser plus de place à la Chorale des Familles, qui était de plus en plus à l'étroit.

« C'est une chorale multigénération, hyper dynamique, raconte-t-il. On a un répertoire très contemporain.

On a aussi l'habitude de taper dans les mains, de vraiment exprimer notre foi, de l'extérioriser.

Ça amène du dynamisme à la célébration. »

**« Ce ne sont pas les projets qui manquent ! »**

## Les enfants bienvenus

Les familles et les enfants sont au cœur du projet Nouvelle communauté Saint-Roch. Par exemple, un écran géant, sur lequel sont projetées les images de la cérémonie afin de permettre à tout un chacun de bien voir, a été ajouté. En accord avec le slogan du projet, « Une église pour ma famille », un espace a aussi été aménagé avec deux chaises berçantes à l'arrière de l'église. On trouve même une petite garderie au sous-sol.

« J'ai connu trop de familles qui voulaient aller à l'église, mais ne se sentaient pas à leur place. Ici, c'est une priorité et c'est correct qu'un enfant pleure ou bouge », lance M. Hamel, soulignant avoir été inspiré par des projets semblables ailleurs au Québec, aux États-Unis et même en Europe.

Tout est donc en place pour offrir, en plus des célébrations plus traditionnelles, des messes familiales. Celles-ci ont lieu toutes les deux semaines. « Lors de ces messes, ça n'arrive pas souvent qu'on lise la Parole de Dieu, fait-il mention. On l'acte. Autant pour les enfants que pour les adultes, ça aide à entrer dans l'histoire. »

## Des projets à la tonne

Dîners communautaires thématiques, bénédiction des vélos à l'approche de l'été, aménagement d'un jardin communautaire en collaboration avec Loisirs Acti-Famille ; aucun effort n'est ménagé pour plaire aux petits et aux grands. Dans l'avenir, on rêve d'avoir, entre autres un terrain de jeux pour les petits à l'extérieur de l'église ou même d'accrocher des balançoires au bâtiment.

## Un projet qui porte ses fruits

Un an après avoir mis en place le projet de Nouvelle communauté Saint-Roch, Jean-François Hamel ne peut être qu'heureux des résultats.

« Faut pas se le cacher, la moyenne d'âge est très élevée dans les églises. Lors des messes familiales, la moyenne d'âge est plus dans la trentaine, se réjouit l'agent de pastorale. On commence à se faire connaître. On utilise les réseaux sociaux comme Facebook. On va aussi avoir un site Web et probablement des diffusions en direct bientôt. »

Et petit à petit, jeunes et moins jeunes apprennent à partager leur église. « C'est un peu comme si on combinait deux familles ensemble, illustre l'homme. Chacun a ses habitudes, ses manières de faire. Il faut essayer de les faire ensemble. Il y a des activités habituelles auxquelles les familles doivent s'intégrer. Et le contraire est aussi vrai. »

Oui, la cohabitation représente un défi, mais on reste confiant d'y arriver. « Nos paroissiens de longue date sont conscients que c'est ce qu'il faut pour avoir une relève », conclut Jean-François Hamel.

Valérie Girard  
Journaliste

## Les communautés nouvelles qui ont choisi Sherbrooke

Ils sont jeunes, ont choisi de consacrer leur vie à Dieu, parlent ouvertement d'évangélisation et portent un habit religieux avec assurance. Dans l'archidiocèse de Sherbrooke, les Missionnaires de l'Évangile et la Famille Marie-Jeunesse, deux associations de fidèles, font leur place tout en vivant leur foi à leur manière.

Le frère Simon-Pierre Lessard, un jeune trentenaire, a choisi la vie religieuse. Après avoir vécu quelques années avec les Dominicains du Canada, lui et quatre autres jeunes membres ont fondé les Missionnaires de l'Évangile il y a deux ans. Les fondements du groupe s'inspirent de la vie des premiers apôtres.



Le frère Simon-Pierre Lessard est l'un des membres fondateur des Missionnaires de l'Évangile. Il pose ici en compagnie du frère Michel Grenier, du frère Jonathan-Marie Landry, du frère Michaël Poirier-Martin. Absents : frère Thomas-Philipp Dugas et frère André Guérin. Photo : Archidiocèse de Sherbrooke

« On a vu que notre manière de vivre la vie religieuse, de prier et, surtout, notre désir de mission et de nouvelle évangélisation pour les jeunes pourraient mieux se réaliser en fondant une nouvelle communauté. Il y avait de grandes différences entre les générations », raconte-t-il.

Grâce à un ami commun, un prêtre, le petit groupe est entré en contact avec l'Archevêque de Sherbrooke. Ce dernier les a accueillis dans l'archidiocèse en leur proposant d'occuper le presbytère de l'église Immaculé-Conception.

### Un précédent

Ce n'était pas la première fois que l'Archidiocèse démontrait une telle ouverture. Dans les années 1990, la Famille Marie-Jeunesse a également élu domicile à Sherbrooke.

Le groupe a vu le jour à Québec, en 1982. À l'époque, Réal Lavoie, qui habitait chez les pères Maristes de Québec (Sillery), avait appris que l'un des jeunes avec qui il discutait après une messe devait célébrer sous peu son anniversaire. L'invitation lancée

aux jeunes qui l'entourait pour cet événement a déclenché un désir de se retrouver et de discuter ensemble.

Ces échanges ont mené à la création de la Famille Marie-Jeunesse qui compte aujourd'hui des dizaines de membres répartis dans leurs cinq maisons à travers le monde. La maison générale est située dans l'ancien couvent des sœurs de la Présentation de Marie, sur la rue du Conseil à Sherbrooke.

### Attentes

L'archevêque de Sherbrooke, Mgr Luc Cyr, considère important d'accompagner ces groupes qui ont obtenu des reconnaissances diocésaines. Il précise que dans l'histoire de l'Église, il n'est pas rare que des hommes ou des femmes aient ressenti besoin de se regrouper ainsi.

« L'Esprit-Saint suscite chez les jeunes un appel à l'engagement et à nous de les accueillir. Ça nous demande de la docilité à l'esprit pour accepter la différence et la nouveauté, mais c'est un enrichissement pour notre Archidiocèse », explique-t-il.

La seule demande de l'Archevêque envers ces groupes est d'assurer une présence au sein de l'Église et de rendre service. Il n'est donc pas rare de croiser les membres de l'un ou l'autre de ces groupes lors d'activités spéciales, comme la Montée Jeunesse, ou lors de célébrations.

« Je leur demande toujours d'être ouverts aux besoins des paroisses tout en respectant leur identité propre. Par exemple, les besoins sont grands le dimanche matin. Je leur dis qu'ils ont six jours et demi pour vivre leur charisme et leur demande une demi-journée, le dimanche, pour desservir les paroisses », cite-t-il en exemple.



Les membres de la Famille Marie-Jeunesse et les Missionnaires de l'Évangile ont activement

## Engagement

Au quotidien, l'engagement de ces jeunes envers l'Esprit-Saint est profond. Ceux-ci consacrent de nombreuses heures par jour à la prière et à l'étude de la Parole de Dieu. Selon leur spiritualité, ils offrent des formations qui permettent d'expérimenter la vie en communauté.

Ils prennent un engagement à la pauvreté et ont ainsi un mode de vie simple, sans être austère. Les dons de la population leur permettent de vivre de manière convenable.

Dans la société, ils se vouent notamment à l'évangélisation des jeunes et portent secours aux personnes qui se sentent démunies.

Ils ont aussi choisi d'adopter un habit religieux, même si cette pratique est aujourd'hui à contre-courant.

« C'est un choix. Plutôt que d'être sobre et de se fondre dans la masse, on accepte ce signe distinctif et fort. Souvent, on dit que l'habit ne fait pas le moine, mais il aide le moine à se rappeler qui il est. Mon habit me rappelle de me conduire en fonction de cette appartenance », explique le frère Jean-François Pouliot, de la Famille Marie-Jeunesse.



Le frère Jean-François Pouliot, de la Famille Marie-Jeunesse.  
Photo : Archidiocèse de Sherbrooke

« Avec l'habit, les gens savent que nous sommes disponibles, mentionne pour sa part le frère Simon-Pierre Lessard. Ça suscite énormément les occasions de discussions et de dialogues qui n'arriveraient jamais si on était habillés comme tout le monde.

## 15<sup>e</sup> messe anniversaire Mgr Jean-Marie Fortier



**Dimanche 29 octobre à 17 h**

**À la Basilique-Cathédrale  
Saint-Michel**

**130, rue de la Cathédrale  
Sherbrooke**

Archevêque de Sherbrooke de 1968 à 1996, Mgr Jean-Marie Fortier a su marquer son épiscopat grâce à sa gentillesse et sa personnalité chaleureuse. Reconnu pour son approche humaine et attentionnée envers les autres, l'homme savait en retour se faire écouter.

Au cours des 28 années où il a été en poste, il a été à l'origine de plusieurs initiatives pour faire évoluer l'Église de Sherbrooke. Grâce à lui, Sherbrooke est l'un des premiers diocèses du Québec à avoir un Service à la condition des femmes en Église.

Encore aujourd'hui, 15 ans après son décès, le lègue de Mgr Jean-Marie Fortier demeure bien vivant. La fondation qu'il a mise sur pied et qui porte son nom permet depuis 38 ans d'assurer le maintien des services de pastorale diocésaine.



participé à la Montée Jeunesse 2017. Photos : Valérie Girard.

## Une initiative prometteuse

Dans le cadre du 50<sup>e</sup> anniversaire de Développement et Paix, un comité régional a proposé et mis en œuvre une riche programmation d'activités.

L'une d'elles consistait à établir un contact avec des organismes présents en Estrie afin de réaliser conjointement un événement. Celui-ci devait permettre un meilleur partage des analyses et des propositions d'action que chacun fait, l'un en région, l'autre dans d'autres pays, pour améliorer la condition des personnes en situation de pauvreté et d'exclusion sociale.

Une expérience concrète de collaboration se vivra à Asbestos. Déjà, la Corporation de développement communautaire (CDC) des Sources, volet Collectif d'Action Contre la Pauvreté, avait planifié une Journée de sensibilisation à la pauvreté et à l'exclusion sociale pour le 17 octobre. Le comité organisateur de Développement et Paix a été invité à participer à ces échanges.

Ceux-ci ont permis l'ajout d'une activité à la programmation. Un rallye de sensibilisation à la pauvreté et à l'exclusion se déroulera de 8 h à 11 h 30. À ce moment, les candidats en lice pour les prochaines élections municipales ainsi que les élus de sept municipalités de la MRC seront spécifiquement invités.

Un dîner spaghetti, ouvert au public, aura ensuite lieu entre midi et 13 h 30. Un retour sur l'expérience vécue en avant-midi sera fait, les gens assisteront à la projection d'une vidéo réalisée dans la MRC.

Développement et Paix fera en finale une présentation sous le thème : *Le rôle des femmes dans la lutte contre l'exclusion : des solutions ailleurs dans le monde.*

Des expériences diverses dans des milieux différents, mais une même lutte pour que tous et toutes aient droit à la dignité.

Claude Larose  
Comité 50<sup>e</sup> anniversaire Développement et Paix



De gauche à droite : Nathalie Durocher, organisatrice communautaire Direction santé publique, Asbestos, Lucie Cormier, agente de projet, CDC des Sources, Andréanne Ladouceur, coordonnatrice, Transbestos et Claude Larose, membre Développement et Paix.

## En marche pour la solidarité

Le dimanche 22 octobre, à 14 h 30, aura lieu à Sherbrooke une *Marche de solidarité* organisée par Développement et Paix. Celle-ci viendra clore les activités en lien avec le 50<sup>e</sup> anniversaire de l'organisme.



Le comité organisateur estrien pour le 50<sup>e</sup> anniversaire de Développement et Paix est composé de : Janot Brochu, René Desmarais, Carmen Simard, Ginette Aubert Beaucher, Sr Yvonne Bergeron et Guy Renaud.

L'activité fera écho à la soirée publique du 18 novembre 2016 où nous avons célébré la présence et les actions de Développement et Paix depuis 50 ans dans de nombreux pays du Sud. Si ce rassemblement avait donné du souffle à nos engagements, nous savons qu'il reste beaucoup de travail à accomplir. Les deux tiers des humains ne vivent-ils pas encore dans la pauvreté ?

Nous voulons par cette Marche réaffirmer notre volonté de lutter contre les causes profondes (structures, systèmes, organisations...) des inégalités, des injustices et de l'exclusion sociale. Nous voulons aussi rappeler l'urgence de créer des conditions indispensables à la qualité de vie des personnes, au respect de leurs droits ainsi qu'à la protection de l'environnement. Nous voulons également reconnaître et remercier tous ceux et celles qui portent au quotidien, courageusement et de façon créative, le flambeau d'une solidarité concrète avec des gens marginalisés, abusés, rejetés et bafoués dans leur dignité.

Avec le pape François, nous souhaitons « que le vent de la promesse qui ravive l'espoir d'un monde meilleur se transforme en ouragan » et, comme lui, nous entendons poursuivre avec « passion, mais sans violence, cherchant toujours à atteindre un niveau plus élevé d'unité, de paix et de justice ».

Sr Yvonne Bergeron  
Comité 50<sup>e</sup> de Développement et Paix

## L'œuvre d'Armand Marquiset toujours vivante

Avec Les petits frères des Pauvres, le fondateur Armand Marquiset souhaitait être reconnu par Rome et créer une nouvelle communauté religieuse. Même si cet objectif n'a pas été atteint, son legs est toujours actif 70 ans plus tard dans une dizaine de pays à travers le monde.

Au Québec, l'œuvre d'Armand Marquiset est présente depuis 55 ans. Sa philosophie « les fleurs avant le pain » permet aujourd'hui à plus de 200 Vieux Amis estriens de briser la solitude grâce à la visite de bénévoles. La fleur représente la tendresse, la dignité, le rêve, l'amitié, les vacances, la famille et le pain représente les besoins de base.

Son œuvre, qui porte désormais le nom Les Petits Frères, seulement au Québec, soulignera le 1<sup>er</sup> octobre prochain la Journée internationale des aînés. Tous les Vieux Amis recevront la visite de leur bénévole pour l'occasion.

L'organisme invite d'ailleurs la population, en ce 1<sup>er</sup> octobre, à prendre le temps de sourire à une personne âgée dans son voisinage ou de veiller sur une tante, un voisin ou un grand-parent qui sont seuls et vulnérables.

### Histoire

L'histoire de l'organisme Les Petits Frères, la grande famille des personnes âgées seules, est particulière. Armand Marquiset, né en 1900 en banlieue de Paris dans une famille noble, vivait avec trois générations.

Sa vie se partageait entre les voyages, les concerts, les parties de chasse, mais il avait perdu la foi et il en souffrait. En 1925, le sermon du père Sanson en la cathédrale Notre-Dame à l'occasion du carême lui redonne la foi et aussi, matière à réflexion.



Armand Marquiset. Photo :  
Courtoisie Les Petits Frères.

Tout en ayant adopté un style de vie plus bohème, l'homme pensait souvent aux plus démunis et il en discutait avec sa grand-mère. Il sentait un grand vide dans sa vie qu'il souhaitait combler par des gestes utiles.

### Tourné vers les aînés

C'est en pratiquant l'esprit de pauvreté qu'il a voulu comprendre les plus démunis. Ses différentes actions de bienfaisance le ramenaient toujours vers les personnes âgées. Durant la période qui a précédé la Deuxième Guerre mondiale, le problème des vieillards était devenu le plus urgent. La seule richesse qui leur restait était leur chez-eux. Il s'agissait donc de les aider

à vivre le mieux possible dans leur domicile.

C'est ainsi que dans les années de 1935 à 1939, quelques amis et lui se concertèrent afin d'établir un plan pour adoucir ces moments si pénibles que vivaient les personnes âgées et qui les touchaient dans leur dignité même.

Ces hommes se rendaient donc à la soupe populaire et distribuaient les victuailles à des personnes âgées qu'ils avaient repérées ici et là. Pour eux, il était inconcevable que les aînés aient à attendre debout, en ligne, pour recevoir leur repas.

C'est en 1939 qu'il eut vraiment sa révélation en la cathédrale Notre-Dame de Paris : c'est vers les personnes âgées qu'il se dirigerait vraiment et son œuvre aurait pour nom Les petits frères des Pauvres. Pour lui, la solitude était pire que la pauvreté.

La fondation de l'organisme est longtemps demeurée à l'état de projet, à cause du déclenchement de la Deuxième Guerre mondiale. Son rêve se réalise en 1946, le jour de Pâques.

La première Vieille Amie acceptée est une dame qui était âgée de 86 ans. Elle était sourde et presque aveugle. Trois fois par semaine, on lui portait des repas à domicile en lui faisant une visite d'amitié. Le rêve d'Armand Marquiset se concrétisait, son œuvre prenait forme. Et, depuis ce premier geste posé, les fraternités se sont multipliées.

Même si l'organisme est né au cœur d'une démarche religieuse, il est désormais apolitique et non-confessionnel.

Nathalie Langlois  
Coordonnatrice du bénévolat  
pour l'équipe de Sherbrooke



Le 1<sup>er</sup> octobre prochain, l'organisme soulignera la Journée internationale des aînés.

# Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie

## Encore présentes... Mais autrement !

Les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie comptent aujourd'hui 157 ans d'existence. Nous soulignerons, en octobre 2017, le 125<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée des premières sœurs à Saint-Éphrem de Beauce.

En 1860, à Paris, le père François-Jean-Baptiste Delaplace de la Congrégation du Saint-Esprit est pris de compassion pour de jeunes orphelines. Conscient qu'il ne peut lui-même les prendre à charge, il fait appel à une jeune ouvrière, Jeanne-Marie Moisan.

Très rapidement de jeunes filles se joignent à elle et c'est ainsi que se fonde la congrégation.

## Spiritualité

La spiritualité de notre Congrégation est inspirée de celle du XVII<sup>e</sup> siècle. Le père Delaplace exhorte ses filles spirituelles à « vivre en constante recherche de la volonté de Dieu ».

Dans les événements, Jeanne-Marie Moisan s'est montrée fidèle à ce discernement du « bon vouloir de Dieu », expression chère à notre fondateur.

Avant son décès, il prendra soin de laisser à ses filles un testament spirituel, les invitant à vivre de « l'Esprit de foi, l'Esprit de sacrifice et l'Esprit de famille ».

## En sol québécois

Les premières Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie arrivent à Saint-Éphrem de Beauce en 1892 pour se vouer à l'éducation chrétienne des enfants par l'enseignement dans les écoles primaires et secondaires en milieux moins favorisés et éloignés des

## Toujours impliquées en Estrie

Même si elles n'ont plus d'œuvres qui leur appartiennent dans la région, les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie sont toujours actives en Estrie.

« Nous nous insérons dans différents groupes ou organismes, raconte Sr Thérèse Bourque. Nous nous impliquons selon nos possibilités, car la mission n'a pas d'âge. On va jusqu'au bout, tant et aussi longtemps qu'on est capables de le faire. »

En Estrie, les Sœurs Servantes du Saint-Cœur de Marie se sont d'abord installées à Sainte-Cécile-de-Whitton, près de Mégantic. C'était en 1952. Puis, on les a vues s'établir ailleurs dans la région : Johnville, Sherbrooke et Waterville. C'est à ce dernier endroit qu'elles ont fondé le Collège François-Delaplace.

« L'école ne nous appartient plus, mais on continue d'y véhiculer nos valeurs de congrégation. Une religieuse passe du temps avec les filles sur l'heure du dîner. Elles l'appellent grand-maman », raconte Sr Bourque.

D'autres membres de la communauté donnent de leur temps auprès du Service d'Aide aux Néo-Canadiens, de Moisson Estrie, de la Chaudronnée, notamment. Elles s'impliquent aussi auprès des

grands centres.

À la même époque naissent les pensionnats qui recevront des enfants en grand nombre.

L'éducation chrétienne demeurera toujours notre priorité même si, à cette époque, nous nous consacrons à d'autres œuvres : services hospitaliers, soutien des maisons de retraites, des séminaires, des presbytères ou service en pays étrangers.

Encore aujourd'hui, l'évangélisation, chère au pape François, devient pour nous la priorité à privilégier en partenariat avec nos frères et sœurs laïques.

Nous nous engageons avec eux pour un service dans les communautés chrétiennes, soit par une présence dans les milieux éloignés et moins favorisés ou en acceptant d'autres responsabilités pastorales.

Nous sommes très attentives à la cause des femmes dans le besoin et à la condition des personnes immigrantes. En ce sens, nous sommes fières d'offrir nos services pour aider les organismes communautaires de nos milieux respectifs.

Ces divers engagements sont soutenus par la prière de nos sœurs aînées et malades dont c'est la mission.

D'après le texte de Fernande Dionne  
Sœur Servantes du Saint-Cœur de Marie

Résidences Monchénou ou en rendant visite aux personnes seules, âgées ou malades. Et c'est sans compter que les membres de la congrégation se font toujours un devoir de participer aux différentes activités dans leur communauté, qu'il s'agisse de fêtes de voisins ou de rendez-vous lancés par un club FADOQ.

« Nous sommes reconnues pour notre esprit de famille et notre simplicité. On essaie d'être présentes pour les gens, pour les laissés-pour-compte. On devient comme une sécurité pour certains, un lieu de confiance. Ils peuvent nous parler. On n'a pas de parti pris, pas de jugement de valeur. Les gens sont contents quand on arrive. »

Dans toutes ces implications, l'éducation à la foi demeure la priorité. « C'est la motivation de notre engagement, dit Sr Bourque. Ça se vit dans notre souci d'être avec les gens comme le faisait Jésus. C'est sous-jacent, sans qu'on y pense. Ça transpire. C'est dans notre être. »

Valérie Girard, journaliste



Couvent de Saint-Éphrem en 1892.  
Photo : Centre d'archives du S.S.C.M



Sœur Thérèse Bourque

## 35 ans pour le Comité missionnaire Perpétuel-Secours

Pour le Comité missionnaire Perpétuel-Secours, le temps passe vite. Lors de notre activité missionnaire annuelle au printemps dernier, nous avons souligné nos 35 ans de présence auprès de populations dans le besoin.

Pendant nos 25 premières années, nous avons été très présents en Haïti dans la paroisse de Saint-Gérard, à Port-au-Prince, et de celle de Belle Fontaine, en brousse. Maintenant, depuis 10 ans, nous sommes en République démocratique du Congo.

### Priorités

La scolarisation pour les jeunes du primaire et les soins de santé demeurent toujours nos priorités. Notre engagement missionnaire dans le tiers monde est né lors d'un projet de carême en 1982. Un vicaire de la communauté des pères Rédemptoristes était venu nous décrire la pauvreté existante en Haïti.

C'est alors qu'un groupe de paroissiens a voulu se mobiliser, aidé par la responsable de la formation de ce comité missionnaire en paroisse. Cette dernière, sœur Marthe Provencher de la communauté des sœurs CND, est aujourd'hui âgée de 95 ans.

Durant 25 ans, un marché aux puces organisé annuellement servait à amasser des fonds. Ceux-ci permettaient à plus d'enfants d'être scolarisés et d'offrir des soins de santé adéquats à une clientèle très pauvre.

Les généreux paroissiens nous remettaient des articles en bon état afin qu'ils soient vendus. C'est ainsi qu'au fil des ans nous avons pu défrayer les coûts annuels de scolarité pour une dizaine d'enfants, équiper leur école de matériel pédagogique ou procéder à des agrandissements de locaux. Cet argent aidait également à fournir des médicaments aux malades qui visitaient les dispensaires ou qui étaient hospitalisés dans des centres de santé.

### Dîner spaghetti

Depuis dix ans, la formule du marché aux puces a été remplacée par un dîner spaghetti. Les profits sont versés à notre mission au Congo, active depuis dix ans.

De généreux bienfaiteurs continuent à nous épauler, ce qui nous permet de continuer à réaliser concrètement nos mêmes objectifs. Aujourd'hui, nous leur disons encore un gros merci pour leur fidèle implication dans nos projets.

Louise Hébert

Présidente du Comité missionnaire Perpétuel-Secours

## La paroisse Notre-Dame-de-Protection de Fleurimont fête ses 50 ans



La paroisse Notre-Dame-de-Protection célèbre cette année son 50<sup>e</sup> anniversaire de fondation. En effet, c'est le 14 janvier 1967 que l'érection canonique de la paroisse était proclamée par Mgr Georges Cabana, alors archevêque de Sherbrooke. La petite desserte de banlieue était maintenant élevée au rang de paroisse. Cela demeure un événement de grande importance et plusieurs activités ont été organisées cette année pour souligner cet événement.

La fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Protection coïncide avec « l'après Vatican II » dans l'Église et la Révolution tranquille au Québec. Les Québécoises et Québécois étaient catholiques et majoritairement pratiquants. En conséquence, dès qu'une concentration de familles était prévue en un lieu, une nouvelle église s'y installait. Dans l'archidiocèse de Sherbrooke, cela ne faisait pas exception.

Au début des années 70, dans la jeune paroisse Notre-Dame-de-Protection, il y règne sobriété et simplicité. Le premier curé, le père Paul Puignero, d'origine espagnole, est un missionnaire Clarétain, une communauté peu connue à ce moment dans l'archidiocèse de Sherbrooke, mais qui, encore à ce jour, offre un soutien inconditionnel à la paroisse.

Jean Boucher, Ginette et Richard Beaucher  
Membres du comité des fêtes du 50<sup>e</sup>  
de Notre-Dame-de-Protection

Samedi 30 septembre prochain, à 17 h, nous mettrons un terme aux activités du 50<sup>e</sup> lors d'une messe jubilaire présidée par Mgr Luc Cyr, archevêque de Sherbrooke, et célébrée en l'église Notre-Dame-de-Protection, située au 2050, rue Galt Est à Sherbrooke. Cette messe sera suivie d'un repas communautaire à 19 h.

Tous sont invités à participer à cette messe ainsi qu'au repas communautaire. Pour plus d'information sur la messe et le repas, communiquez avec le secrétariat du presbytère au 819 562-5402.



Pour le dîner spaghetti de cette année, un orchestre de jeunes africains était présent avec des instruments traditionnels.

## Mon été au presbytère

Andréann Caron a travaillé durant l'été au presbytère de la paroisse Saint-Paul, à Sherbrooke. La jeune femme, étudiante en inhalothérapie au Cégep de Sherbrooke, avait pour tâche l'accueil, le secrétariat et la gestion du cimetière. Ce poste d'été a été rendu possible grâce à une subvention fédérale d'Emploi été Canada.

Mon été au presbytère... en un seul mot : ADORÉ ! J'ai vraiment aimé mon emploi d'été. Les employés et bénévoles sont sympathiques et ils m'ont tous très bien accueilli. Je suis presque déçue de finir mes études cette année, car je serais bien revenue l'an prochain ! Mais, la future inhalothérapeute que je suis va probablement venir faire un tour de temps en temps pour revenir vous voir.

Cette expérience de travail m'a fait découvrir un monde qui était pour moi inconnu. J'ai ouvert mes horizons. Je recommanderais cet emploi à tous ceux qui désirent s'investir dans une expérience de travail pas comme les autres et explorer ce monde qui disparaît de plus en plus dans nos vies (surtout chez les jeunes d'aujourd'hui).

## Camp Emmanuel

### « Le Puissant fit pour toi des merveilles ! »

Le camp Emmanuel relève du mouvement Les Brebis de Jésus. Il a eu lieu à Notre-Dame-des-Bois les 19, 20 et 21 juillet dernier.

L'équipe au nombre de six jeunes est formée à l'Île-d'Orléans ; une coordonnatrice, Marjorie Simard, supervise les animateurs-accompagnateurs. L'aumônier du mouvement, l'abbé François Veilleux, était aussi présent avec eux, toute la durée du camp.

Le camp Emmanuel s'est déroulé à la sacristie et à l'église de Notre-Dame-des-Bois. Nous avons aussi utilisé l'aréna de la municipalité et les espaces de terrain de jeux.

L'équipe d'animation était bien préparée et enthousiaste. Un visuel a été installé en permanence dans le chœur de l'église avec l'image de la Visitation, nos lampes, nos brebis et la Bible.

### Activités

Pour la première activité, à la noirceur, dans l'aréna, les enfants et adultes présents sont invités à entrer dans la bergerie par le cœur de Marie. L'ange Gabriel s'adresse à Marie. Une tente éclairée par des petites lampes nous attend. À l'intérieur, des cœurs avec des attitudes d'accueil sont suspendus. Dans le calme et le silence, après un temps de recueillement et des explications, à tour de rôle, chacun pénètre dans la tente pour choisir un cœur et recevoir une lampe.

« Entre dans la bergerie, entre dans la vie.

Entre par le cœur de Marie, entre et sois béni. »

Les enfants sont émus et les animateurs leur chuchotent à l'oreille : « Le Puissant fit pour toi des merveilles. »

Les enfants participent à des activités de mises en scène, jeux ludiques, bricolages, chants. Les animateurs sont capables de

Il est vrai que cet emploi d'été n'avait aucun lien avec ma future profession. Cependant, cette expérience humaine, enrichissante m'aura apporté, je crois, la compréhension que j'aurai sûrement (je l'espère) auprès des familles des patients que je vais côtoyer. Que ce soit lorsque j'aurai la triste tâche de débrancher un patient de son respirateur pour le laisser partir ou la joie d'accueillir un nouveau venu dans une famille.



Andréann Caron a travaillé au presbytère de la paroisse Saint-Paul de Sherbrooke. Photo : Nathalie Blais.

Je crois que ça aura été le plus bel été de ma jeune vie. Côtoyer une équipe comme celle-ci m'aura apporté beaucoup, autant dans ma vie professionnelle que personnelle.

Andréann Caron

s'adapter et de bien entourer les enfants du plus jeune au plus vieux.

Au cours de ces journées, ils entendent parler, entre autres, de l'Annonciation, de la Visitation, de Fatima par une courte saynète ; ils écoutent la Parole de Dieu, ils prient. Ils se préparent à recevoir le pardon en enveloppant leur lampe allumée. Cela est très significatif pour les jeunes, car la lumière brille toujours en nous, mais parfois nous la cachons. Au sacrement du pardon, le prêtre déchire le papier...

Vendredi, en après-midi, quelques parents se joignent aux enfants pour un temps de louange et la messe. Les animateurs remettent aux enfants un macaron souvenir en bois avec le thème dessiné.

Louise Patry Denis, agente de pastorale  
Paroisse Saint-Joseph-des-Monts



Les 15 jeunes inscrits, de 5 à 12 ans, venaient des communautés de Val-Racine, de Notre-Dame-des-Bois et de Stornoway. Photo : Courtoisie

## Un projet de l'Esprit-Saint et de l'Église Me reconnecter à la jeunesse d'aujourd'hui...

Voilà que depuis un an, je me suis permis de visiter quatre jeunes couples à quelques reprises. Et à la porte d'entrée, je me dis : « Je suis déconnecté de la jeunesse d'aujourd'hui. »

Je vais les visiter pour les écouter, me laisser raconter leur occupation, leur temps ensemble comme couple, leurs buts, leurs préoccupations, etc. Je vois bien que leur vécu ne ressemble en rien à mon vécu, tellement la vie change...

Un premier exemple, la dame travaille à Sherbrooke et lui, son conjoint, travaille à Thetford Mines. Ils me disent qu'ils sont chanceux, car ils sont tous les deux de jour. Ils ont deux enfants à la garderie, donc ils se rencontrent pour le déjeuner et le souper avec les enfants, et dodo...

Un autre exemple, une jeune maman avec deux jeunes doit travailler six jours sur sept pour amener de la nourriture sur la table. Il ne lui reste que le dimanche pour être avec ses enfants et préparer les repas de toute la semaine. Vous voyez le portrait...

Une autre maman nous confiait que son jeune fils était toujours triste et il répétait à tout un chacun qu'il ne connaîtrait jamais son père, alors que les autres en avaient un ou parfois deux (par adoption). Sa mère a fait appel à une banque de donneurs anonyme pour concevoir son enfant. Impossible pour celui-ci de penser à une recherche. Le jeune ne le verra jamais.

Dans mon temps, c'était impensable, ni inventé. Je découvre ces jeunes avec des vécus tout à fait différents du mien. Ça me fait découvrir ce qu'ils doivent vivre avec des préoccupations toutes aussi différentes qu'inimaginables.

Le plus beau dans toutes ces rencontres, c'est que même avec tous leurs soucis, ils ont tous réussi, pendant les rencontres, à amener le sujet de la foi, de la religion, de la prière.

Ce n'est pas moi qui ouvre sur ces sujets. J'attends toujours que ce soit eux qui m'interpellent. À chaque rencontre, la porte s'ouvre et là, seulement à ce moment, j'entre dans ce sujet. Un beau dialogue s'installe entre nous.

J'en suis même rendu à recevoir des invitations, à y retourner. Mon objectif n'est pas de faire ça tout seul, je n'y parviendrais sûrement pas.

Une dame, au nom de la communauté chrétienne et de son baptême, a déjà débuté des visites comme je fais. Elle a déjà deux couples, des voisins, qu'elle visite ou qu'elle reçoit chez elle, avec leurs enfants.

C'est-tu assez beau cette implication ! Des personnes baptisées qui ont reconnu, en elles-mêmes, leur mission qui est en même temps la mission de l'Église : celle d'évangéliser. Pour moi, évangéliser veut dire simplement « de se lever, d'aller vers l'autre, et d'aimer plus ».

C'est encore ma priorité de trouver et d'inviter des paroissiens à oser traverser la porte de la peur. Je les invite à... oser se lever de son confort, oser changer ses habitudes de vie pour aller cogner à la porte de son voisin ou voisine et découvrir chaleureusement que cette personne qui ne visite pas nécessairement l'église, les attendait... impatientement !

Oui, quelle belle mission que l'Esprit-Saint nous confie ! Je sais que c'est lui qui ouvre le cœur de chaque personne, qui dit oui à cette invitation de servir, d'écouter, d'aimer. Il ouvre aussi le cœur de ceux et celles qui ouvrent leur porte toute grande pour nous accueillir.

René Boisvert  
Diacre permanent



### La statue du Sacré-Cœur de l'église Sainte-Bibiane de retour chez elle

L'église Sainte-Bibiane de Richmond officialisait, le 20 août dernier, le retour de la statue du Sacré-Cœur sur son site. Grâce au travail d'un artisan local, celle-ci a pu être restaurée après avoir été réduite en pièces en mars 2016 par des vandales.

La tâche était colossale pour M. Jean-Marie Couture. La statue de fonte, dont la date de fabrication est estimée à 1920, était gravement abîmée. L'homme a dû user d'ingéniosité pour

effectuer les réparations. Entre autres, il a utilisé sa propre main gauche pour recréer celle du Sacré-Cœur puisqu'il n'avait aucun autre gabarit pour se guider.

La restauration incluait également l'ajout de socles. Le mandat a été confié à un artisan tailleur de pierre, Alexandre Maquet, de l'entreprise Créa-Pierre.

L'abbé Benoît Houde a présidé la messe qui suivait la cérémonie officielle. Pour l'occasion, ce dernier arborait une soutane d'époque afin de faire le lien entre le passé de la statue et sa nouvelle vie qui débute.

# Catéchèse et catéchuménat

## DATES IMPORTANTES 2017-2018



### POUR LA CONFIRMATION D'ADULTES DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE

#### CATÉCHÈSE DE GROUPE « L'Esprit du Ressuscité »

##### Objectif généraux :

- Découvrir le rôle et les effets de l'Esprit ;
- Expérimenter un moment de prière personnelle et collective ;
- Rencontre avec l'archevêque (à confirmer).

##### Au réfectoire de l'archevêché de 19 h à 20 h 30

Mardi, 14 novembre 2017

Mardi, 12 décembre 2017

Mercredi, 8 mai 2018

#### CÉLÉBRATIONS ET CONFIRMATION DES ADULTES

##### Basilique-Cathédrale Saint-Michel à la messe de 17 h

Dimanche, 26 novembre 2017 →Dimanche du Christ Roi

Dimanche, 14 janvier 2018

Dimanche, 20 mai 2018 →La Pentecôte

Afin de faciliter la préparation de ces célébrations, vous êtes invités à me soumettre les noms des confirmands qui y participeront.

*Merci de votre collaboration.*



### POUR LE CATÉCHUMÉNAT DANS L'ARCHIDIOCÈSE DE SHERBROOKE

#### ENTRÉE EN CATÉCHUMÉNAT

À l'église paroissiale, pendant la messe dominicale

**Date : à déterminer avec le candidat**

#### APPEL DÉCISIF

Basilique-Cathédrale Saint-Michel à la messe de 17 h

**1<sup>er</sup> dimanche de carême 18 février 2018**

#### RENCONTRE ET PARTAGE DE TÉMOIGNAGES

##### « Le souffle de l'Esprit »

Basilique-Cathédrale Saint-Michel, chapelle des Fondateurs,  
de 10 h à 12 h

**Samedi, 2 décembre 2017**

#### LES SCRUTINS

À l'église paroissiale pendant la messe dominicale

**3<sup>e</sup> dimanche de carême 4 mars 2018**

**4<sup>e</sup> dimanche de carême 11 mars 2018**

**5<sup>e</sup> dimanche de carême 18 mars 2018**

#### CATÉCHÈSE DE GROUPE « Ta miséricorde nous libère »

Réfectoire de l'archevêché, 130, rue Cathédrale,  
Sherbrooke, de 10 h à 12 h

**Samedi, 10 février 2018**

#### CÉLÉBRATION DES SACREMENTS

Baptême, confirmation, eucharistie  
À la Cathédrale ou à l'église paroissiale

**Veillée pascale le 31 mars 2018**

Anne-Marie Laffage, Service du catéchuménat  
819 563-9934, poste 406  
amlaffage@diocesedeshbrooke.org

## Accompagner la quête de sens de nos personnes âgées

Le réseau d'accompagnement spirituel des personnes âgées (RASA) vous invite à des rencontres de ressourcement sur le thème :

### L'expérience de Dieu dans la vie de prière

Dans notre époque en mal de spiritualité, nombreuses sont les personnes âgées qui désirent explorer de nouvelles façons de méditer et de prier.

En quoi la prière peut-elle nous conduire à l'expérience de Dieu?

Comment entrer en relation intime et profonde avec le Christ et le laisser prier en nous?

Existe-t-il une prière thérapeutique?

Les manières de prier sont différentes et, la plupart du temps, propres à chacun.

L'expérience spirituelle, que propose ce parcours de neuf rencontres, consiste à s'engager dans un chemin de croissance, guidé à la fois par l'approfondissement d'un thème spirituel, la méditation de textes bibliques, des temps de pratique méditative et des partages en groupe.

**1<sup>re</sup> rencontre :** Mercredi 4 octobre 2017, 13 h 30 à 16 h

**Lieu :** Missionnaires de Mariannahill  
2075, chemin de Sainte-Catherine  
Sherbrooke

**Information :** Micheline Gagnon, Ph. D.  
819 563-9934, poste 409

**Inscription :** avant le 29 septembre

Contribution volontaire

## RASA

Réseau d'accompagnement spirituel  
des personnes âgées



## Une 10<sup>e</sup> édition du *Dimanche de la catéchèse*

Le *Dimanche de la catéchèse* a dix ans cette année. Depuis 2008, les évêques catholiques du Québec nous invitent à souligner cet événement dans les paroisses et les communautés chrétiennes.

Nous sommes conviés à célébrer l'apport de la catéchèse dans la vie de la communauté. La date suggérée en 2017 est celle du 24 septembre ; on peut aussi choisir un autre dimanche pour cette activité.

Le thème de cette année s'inscrit dans la foulée du colloque provincial sur la formation à la vie chrétienne : **Au cœur de la foi... la mission !** Ce thème nous rappelle l'importance de notre mission comme disciples du Christ, dans nos familles, nos milieux de travail, nos loisirs et dans nos préoccupations quotidiennes.

Une trousse d'animation multifonctionnelle est offerte sur le site Internet de l'Office de catéchèse du Québec : [officedecatechese.qc.ca](http://officedecatechese.qc.ca).

Cette année, on y retrouve aussi une série de capsules vidéo livrant quatre témoignages percutants à partir du thème de cette année.

Vous pouvez vous procurer l'affiche, le chant thème, les partitions musicales, des fiches d'animation ainsi que d'autres matériels promotionnels en communiquant avec le Secteur pastoral des services diocésains.

*Bon Dimanche de la catéchèse !*

Anne-Marie Laffage  
Service du Catéchuménat  
**819 563-9934, poste 406**  
[amlaffage@diocesedeshbrooke.org](mailto:amlaffage@diocesedeshbrooke.org)

## La Communauté du Désert vous invite à une conférence et expérience de prière

animateur: **Gérard Marier**, prêtre

**« Sème la parole, et à la grâce de Dieu ! »**

(Lc 8, 11-15)

**Samedi le 14 octobre** 9 h 30 à 21 h 30

**Dimanche le 15 octobre** 9 h 30 à 16 h

Endroit : **Église Saint-François d'Assise**  
1145, rue des Quatre-Saisons, Sherbrooke  
Sous-sol, entrée de plain-pied par la rue des Lys

Repas et collations : à votre discrétion

**Information :** Claudette Montreuil, 819 562-7917  
[claudette.montreuil@hotmail.com](mailto:claudette.montreuil@hotmail.com)  
ou Michel Régnier, 819 346-2491.

**Une offrande de 20 \$ est suggérée à l'entrée.**

**STATIONNEMENT GRATUIT**



## JOURNÉE PAROLE DE DIEU

Thème « La grande affaire : naître »



**Gilles Dupré**, prêtre  
Animateur

**Date :** Dimanche 24 septembre 2017

**Endroit :** Centre intercommunautaire Quatre Saisons (CIQS)  
104, chemin Gendron (secteur Saint-Élie)

**Horaire :** 9 h 30 à 16 h 30 (accueil à 9 h)

**Coût :** 10 \$ Ressourcement Alliance (sur place)

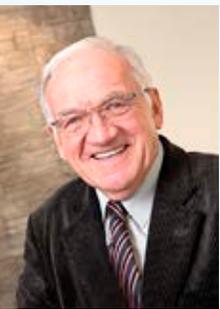
**Dîner :** 14 \$ Centre intercommunautaire



## Quand donner prend tout son sens

Débutée en 2014, la campagne de financement pour la restauration de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel et de l'archevêché, chefs-lieux de l'Église diocésaine, a mis en lumière la générosité de notre communauté. Parmi les donateurs, deux hommes de foi ont participé aux efforts pour restaurer notre sublime Cathédrale. Nous leur avons demandé ce qui les animait.

« C'est peut-être difficile à comprendre, mais plus on donne, plus on reçoit », répond spontanément M. Léandre Lachance. C'est clairement cet adage qui guide le quotidien de ce croyant passionné, coprésident d'honneur de la campagne Amen St-Michel depuis les tous débuts.



Pour M. Lachance, la Basilique-Cathédrale Saint-Michel est, avant tout, le centre où l'on vit et pratique sa foi. « Nous vivons dans un monde où les souffrances se font de plus en plus présentes, où il y a une grande perte de repères, où les gens ont de plus en plus besoin d'entrer en relation avec le Créateur. » M. Lachance mentionne d'ailleurs que nous assistons à une recrudescence d'assistance aux messes. La restauration de la Basilique-Cathédrale Saint-Michel, pour lui redonner sa beauté d'origine,

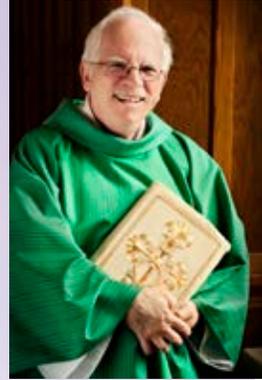
répond ainsi à un besoin tout à fait actuel.

Ce dernier parle également de l'importance de respecter et de conserver l'héritage de nos ancêtres. « Il me semble impensable que nous ne conservions pas l'un des plus beaux monuments de la région alors que nos ancêtres, qui vivaient dans des conditions beaucoup plus difficiles que les nôtres, ont tant donné pour la construire ».

« La Cathédrale témoigne de notre histoire, de notre passé. C'est l'un des plus beaux héritages que nos ancêtres nous aient

laissé. » Il serait donc, selon lui, tout à fait normal de le restaurer, d'en prendre soin et de le protéger pour les générations futures.

Prêtre dévoué depuis 52 ans, l'abbé Gilles Noël, quant à lui, a participé à d'innombrables cérémonies dans la Basilique-Cathédrale. « J'ai réalisé que j'y célébrais, chaque année, des confirmations, des messes et des réunions de prêtres et que je n'avais jamais donné de sous pour l'entretien. Il était donc temps de faire quelque chose. »



Cet ancien administrateur paroissial de la paroisse Bienheureuse-Marie-Léonie-Paradis a fait part de sa réflexion à l'assemblée de fabrique qui n'a pas hésité à contribuer à la campagne.

« Nos propres paroissiens se rendant fréquemment à la Cathédrale, il était important pour nous de participer. » Selon lui, chaque paroisse de l'Archidiocèse bénéficierait de la Cathédrale à un moment ou un autre. « C'est à titre de diocésain qu'il est important de s'impliquer. »

Enfin, M. Lachance et l'abbé Noël s'entendent pour dire que la Basilique-Cathédrale Saint-Michel, avec sa beauté, son architecture et sa prestance, constitue un signe de bon accueil pour tous ses visiteurs et un lieu de rassemblement exceptionnel.

Si la campagne Amen St-Michel pour la restauration de la Cathédrale prend bientôt fin, les besoins, eux, subsistent. Nous vous invitons donc à participer à votre tour à ce mouvement de générosité afin qu'elle puisse continuer à occuper sa place essentielle au sein de notre communauté.

Gaston Bachand  
Directeur de campagne  
Amen St-Michel




## JE DONNE À AMEN ST MICHEL

Veuillez découper et retourner ce coupon avec votre don.

**Nous vous remercions de votre générosité.**

Un reçu officiel sera émis pour tout don de 20\$ et plus.

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_

Province : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_

Courriel : \_\_\_\_\_

30\$     50\$     100\$     Autre \_\_\_\_\_ \$

\_\_\_\_\_ paiements mensuels de \_\_\_\_\_ \$ à compter du \_\_\_\_\_ (date)

\_\_\_\_\_ paiements annuels de \_\_\_\_\_ \$ à compter du \_\_\_\_\_ (date)

Un seul paiement de \_\_\_\_\_ \$

### MODES DE PAIEMENT

#### Par chèque(s)

Veuillez libeller vos chèques au nom d'**Amen St-Michel** et les poster à :

**Amen St-Michel**  
130, rue de la Cathédrale  
Sherbrooke QC  
J1H 4M1

#### Par carte de crédit

Visa     Mastercard

Numéro de carte \_\_\_\_\_

Date d'échéance \_\_\_\_\_ / \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_